



2018, année du renouveau ? Pouvons-nous l'espérer ?

La nomination de Nicolas Hulot comme ministre de la transition écologique fut pour nous une « bouffée d'oxygène » et un réel espoir en des jours meilleurs pour les trois grands prédateurs présents dans notre pays. Après le passage catastrophique dans ce ministère de Ségolène Royal qui a mis en veilleuse le nécessaire renforcement de population d'ours, aggravé considérablement la situation du loup et qui est restée indifférente à la condition du lynx, comment ne pas imaginer que l'homme qui représentait le respect de la biodiversité et du sauvage n'allait pas prendre toutes ces problématiques à bras le corps pour enfin dégager des solutions pérennes et cohérentes.

Sachant que la tâche était vraiment énorme, nous étions prêts à « lui laisser du temps » pour mettre en place sa politique, mais il nous apparaissait essentiel que des signaux soient donnés rapidement pour aller dans le sens d'une réelle prise en compte de la conservation des grands prédateurs.

Au bout de sept mois, aucun signal, quel qu'il soit, n'a été envoyé par le ministre, et force est de constater que notre déception est à la hauteur des espoirs que nous avons eu au mois de mai.

Pour l'instant, rien... Rien encore sur l'ours qui est une priorité, rien sur le lynx qui n'intéresse vraiment personne et pas grand-chose sur le loup avec un projet de Plan National Loup qui continue à se baser sur la « destruction » d'un nombre important de loups.

Et pourtant, en octobre, Nicolas Hulot écrivait, en conclusion de sa réponse au député de Lozère Pierre Morel A L'huissier, farouche et violent anti-loup, qui demandait encore plus de « destructions » : « J'ajoute que la France, qui invite régulièrement les pays, d'Afrique en particulier, à mettre en place toutes les mesures pour préserver les grands mammifères, doit être en mesure de son côté de montrer l'exemple dans la préservation de ce grand prédateur, en facilitant la cohabitation avec le système d'élevage ».

Alors, Monsieur le Ministre, mettez en phase vos déclarations et vos actions ! C'est à vous et à vos équipes de faire en sorte qu'une cohabitation pérenne puisse s'installer en développant l'efficacité de la protection des troupeaux et en faisant contrôler systématiquement sur le terrain la réalité des moyens mis en oeuvre. Depuis 1998, avec *PastoraLoup*, FERUS démontre qu'une protection bien adaptée, sans passer par des tirs de loups, résout pratiquement tous les problèmes et ramène la paix sur les alpages.

Ce sera mon souhait le plus cher pour cette nouvelle année : **Monsieur le Ministre, prenez enfin en compte la nécessaire préservation de nos grands prédateurs. Nous ne voulons plus de belles paroles, mais des décisions et des actes concrets.**

Bonne année 2018 à vous, chers adhérents, donateurs et sympathisants. Que la santé vous accompagne et merci une fois de plus pour votre fidèle soutien depuis maintenant vingt cinq ans ; nous comptons sur vous en 2018.

Jean-François Darmstaedter, président de FERUS